

Les kilos en trop ne signifient rien - 1/1

Les gens s'arrêtent souvent à la plastique des gens et pas à ce qu'ils sont. Pourquoi ne pas donner sa chance aux gens qui entre guillemet ne rentrent pas dans la norme ?? Voilà mon histoire. Comment vivre quand on est "gros" et que les gens rient de vous.

Le poids est devenu en quelques années, le problème de bon nombre de personnes à travers le Monde. L'image que l'on renvoie aux autres est très importante dans diverses situations (rencontres, travail...). Alors comment faire dans notre société quand on est une personne "forte". Moi-même je suis une personne forte et je peux vous dire que l'on en souffre beaucoup surtout à l'âge de l'adolescence, quand les premiers petits copains arrivent... Pour nos copines évidemment pas pour nous. Pourtant, nous aussi sont des êtres humains mais dès qu'on sort de la norme ce n'est plus pareil.

A l'enfance, les gamins sont méchants même monstrueux entre eux et c'est là qu'a commencé mon calvaire. Je me rappelle que dès l'école primaire, j'avais le droit à la "grosse vache", la "barrique" et des insultes encore plus méchantes. Evidemment tout le monde rigolait sauf moi, je me suis renfermée sur moi-même en me promettant de ne jamais me laissé faire. Toute petite déjà, j'avais un très fort caractère et je pense que ces insultes m'ont encore plus fortifiés le caractère. A l'adolescence, ça ne s'arrange pas, on grandit et les kilos affluent encore plus. Beaucoup vont dire qu'il existe des régimes mais pour en avoir fait j'en ai fait mais rien ne marchait; on s'est aperçu que c'était un problème génétique et que l'on pouvait rien y faire. Je suis rentré en sixième en sachant que jamais je ne pourrais changé ce corps qui me faisait tellement souffrir. Le temps avait arrêté les insultes mais à l'entrée au collège, tout a recommencé. Je me sentais déjà mal dans ma peau, je ne m'acceptais plus telle que j'étais et les moqueries des autres ne m'aidaient pas, elles m'enfonçaient encore un plus dans un puit dont je ne pouvais plus sortir la tête.

Il m'a fallu presque trois mois pour accepter la réalité et je peux vous dire que les moqueurs s'en sont pris plein la tête, je ne voulais plus être une victime. Alors moi aussi, je trouvais leur défaut et leur gracher à la figure comme ils me crachaient mon poids à la tête. Tout s'est très vite arrêté. Ils se sont aperçus que je n'étais plus la même et que je ne serais plus jamais la petite fille sur qui ont pu s'essuyer les pieds. Grâce à ce caractère que je m'étais forgé, les gens ont changé de regard sur moi, maintenant j'avais des amis et des vrais. Les garçons qui avant ne voulaient jamais m'approcher ce sont mis à me connaître et nous sommes devenus amis.

Je croyais mon calvaire fini pour de bon en sixième mais au début de mon année de terminal pourtant ça a recommencé. Un petit "connard" (désolé pour l'expression) s'est foutu de moi mais je ne me suis pas laissé faire. Il était avec ces copains et il croyait que je n'allais rien dire mais manque de bol pour lui je suis allé le voir, moi aussi j'ai monté le ton et je lui ai mis une claque. Il a eu honte devant ces copains et jamais je ne l'ai revu au lycée.

Si moi, j'ai pu réagir comme ça face à mon problème à qui l'on donne beaucoup de nom (surcharge pondérale, obésité, surpoids...), tout le monde n'est pas comme moi et beaucoup en souffre. Ce n'est pas parce qu'une personne est différente de vous qu'elle n'est pas pour autant aussi intéressante qu'un "fil de fer" et que ces filles mannequins. Il y a souvent dans les coeurs des "gros" comme vous aimez les appelés beaucoup de chose, de tendresse, d'humour, d'amitié et d'amour car nous sommes des personnes comme les autres : DES ETRES HUMAINS qui ont aussi un coeur !!! Faites attention à vos remarques dirigées contre les autres car elles peuvent plus blesser que faire rire...